

GUY WAGNER

Ὄστᾶ φοίνικος

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 105 (1995) 161–165

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

’Οστᾶ φοίνικος

La datte se compose d’une partie charnue, ce que les botanistes appellent le péricarpe, et d’une partie ligneuse, très dure, la graine ou noyau: l’une est comestible, l’autre ne l’est pas, dans l’état. D’où vient que les noyaux de dattes sont perçus négativement dans l’imagerie populaire: il en va ainsi en Égypte, comme ailleurs, et on en veut pour preuve des proverbes et des formules encore en usage aujourd’hui et ressortissant à cette métaphorique dépréciative.¹ Et pourtant, dès l’antiquité et jusqu’à nos jours, dans certaines régions en particulier, l’homme utilisait les noyaux de dattes.

Qu’en est-il dans la documentation papyrologique? Tout avait commencé par un ostracon grec de Cambridge publié en 1930 par J.G. Tait: les percepteurs de Tôyt, qui n’est autre selon moi que Tôd, donnent quittance pour la taxe du 2% perçue sur un âne chargé d’ὄστᾶ καὶ φοίνι(κος), de noyaux et de dattes (c’est moi qui souligne), qu’il transportait d’un nome à un autre, en 84 p.C.;² le savant éditeur commentait: „ὄστᾶ is curious, but nothing else seems possible“; ce passage dérangent, si l’on prenait ὄστᾶ dans son sens premier d’“os”, devait faire l’objet de corrections abusives,³ dénoncées depuis par P.J. Sijpesteijn qui reconnaissait qu’il s’agissait de “fruit-stones”, de noyaux de fruits à noyaux, comme on dit en français, et les rangeait résolument parmi les produits transportés de toutes sortes que l’on trouve dans les reçus douaniers, bien que c’en fût là leur unique occurrence,⁴ se fondant sur deux papyrus repris et commentés par H.C. Youtie, des lettres d’affaires.⁵ Dans quel contexte figurent ces noyaux? Dans le premier cas, il s’agit de 2 jarres contenant de jeunes pousses et d’ 1 panier de noyaux, de la réception d’un panier contenant des jujubes, des grenades et des concombres, de la réception de 2 mesures de dattes vertes, de vin “vieux” et de 12 artabes de noyaux; à propos de l’association de jeunes pousses et de noyaux, H.C. Youtie invoquait un papyrus des archives de Zénon où il est question du prix de noyaux de pêches qu’il faut planter pour faire pousser des arbres. Dans les deux lettres d’affaires, les noyaux n’ont pas la même vocation: les noyaux du panier sont destinés à être plantés, ce qui ne saurait être le cas de 12 artabes de noyaux, près d’une demi tonne; la nature des noyaux n’est pas précisée et si ceux du panier peuvent être ceux de n’importe quel fruit, l’énorme quantité des autres a toutes les chances de correspondre à ceux des fruits de l’arbre le plus commun et le plus productif d’Égypte, le palmier-dattier: il ne peut guère s’agir que de noyaux de dattes.

¹ Ainsi, pour stigmatiser les inégalités sociales, le proverbe „Certains mangent les dattes, d’autres sont frappés avec les noyaux“, ou cet appel de marchand ambulancier qui vante sa marchandise „Ton noyau est une amande, ô datte!“ (C. Wissa Wassef, *Pratiques rituelles et alimentaires des Coptes*, IFAO, Le Caire, 1971, p. 296, n° 714; p. 311).

² O.Tait Cambridge 140,5: ce reçu fait partie d’une petite série de documents similaires portant toujours sur des dattes transportées à dos d’ânes et délivrées à Tôyt (P.Tait 1083; 1084; 1085); je résous φοίνικος, singulier collectif qui s’est imposé dans la documentation papyrologique; il faut identifier Tôyt comme la transcription non hellénisée de Tôd, le Touthion/Tuphium des Classiques; cf. ΤΟΥΥΤ et variantes, en copte (J. Cerny, *Coptic Etymological Dictionary*, p. 355; W. Vycichl, *Dict. étymol.*, p. 224); un parallèle parfait, le mois Θῶντ/Θῶτ, sahidique ΘΟΥΥΤ (Ét. de Pap. 2, 1933, p. 57).

³ *BL* III, 271; cf. *BL* V, 160; il est significatif que le mot ὄστοῦν ne figure pas dans l’*Index* des *O.Tait* III, p. 238, mais *ὄσπριον, marqué d’une astérisque, il est vrai.

⁴ P.J. Sijpesteijn, *Custom-Duties*, p. 66, n° 37; p. 192, n° 6 + p. 194 n.3.

⁵ H.C. Youtie, *Script. Post.* I, 300, à propos de *PSI* 1419,2-3 (*BL* IV, 92); II, 668, à propos d’ *AJP* 65, 1944, 153sqq. = *P.Mich.Inv.* 3630 (dernière édition *SB* VI, 9025).

En fait, H.C. Youtie hésitait à reconnaître dans ces ὀστᾶ des noyaux, en l'absence de génitif déterminatif: „although several kinds of fruit are mentioned in the letter, the absence of a limiting genitive makes it unsafe to conclude that the writer was speaking of fruit stones“;⁶ que voulait-il dire? Si je comprends bien, il n'excluait pas des os d'animaux, travaillés par tout un artisanat spécialisé et qui, à ce titre, auraient pu faire l'objet d'un commerce; pourtant, cette activité n'est pas recensée dans nos sources.⁷

Autres occurrences.⁸ Dans les archives de Zénon, dans un contexte mutilé, peu clair, des ὀστᾶ sont attribués à de jeunes esclaves.⁹ Dans un compte du II^{ème} s. figure, à deux reprises, parmi des dépenses, le prix des ὀστᾶ en drachmes.¹⁰ On trouve enfin, dans un autre compte du II^{ème} s., de mystérieux ὀστοῖνα dont on ne sait s'ils sont faits avec des noyaux ou des os.¹¹

On en serait resté là, si de nouvelles lumières n'étaient venu éclairer ces trop rares mentions de noyaux de fruits, mesurés en artabes et pour lesquels on payait des droits de douane au même titre que pour n'importe quelle marchandise. Depuis, un document nouveau, le registre comptable d'un grand domaine, trouvé à Esment el-Kharab, à Dakhleh, nous en apprend davantage, car les noyaux de dattes y figurent à maintes reprises.¹² Rappelons que le même texte, qui n'en est pas à une originalité près, nous avait permis de déterminer ce qu'étaient les *tiphagia* et le *stagma*.¹³ Examinons les 7 occurrences des noyaux de dattes et leur contexte, à la faveur du tableau suivant:

| Entrées | Quantités | Date | Prix | Contexte |
|--|-----------|-----------------------------------|------|------------------------|
| 364-365 | | | | |
| φοίνικος κεκομ() “dattes écrasées” | 18 matia | 5 ^{ème} ind., 27 Thôt | — — | En dépôt chez Louimoun |
| ὀστᾶ φοίν(ικος) “noyaux de dattes” | 9 matia | | — — | |

⁶ Id., *Script. Post.* II, 668.

⁷ L'os est bien connu comme substitut de l'ivoire et sert à la fabrication de nombre de petits objets de la vie quotidienne: figurines, amulettes, tessères, jetons, peignes, manches de couteaux, incrustations, boutons, aiguilles etc. ...; l'osserie devait être répandue dans l'Égypte gréco-romaine, mais, à la différence des travailleurs de l'ivoire, des ivoiriers, ἐλεφαντουργός, ἐλεφαντοτόμος, ἐλεφαντεύς, il n'existe pas de nom de métier tiré de l'os.

⁸ Cet article était déjà composé, lorsque D.Hagedorn m'a signalé la référence suivante, ce dont je le remercie: ὀστᾶ Περσικῶν καλῶν χειμερινῶν, „stones of fine winter peaches“ (P.Mich. XIV 608,8); sans préjuger du contexte, je pense que ces noyaux de pêches étaient destinés à être plantés, en particulier à cause de la double précision portant sur la qualité et la variété.

⁹ P.Col.Zenon II,102,13 (Westermann, Zenon Papyri II, 102,13):]. τα ὀστᾶ τοῖς παιδίοις.

¹⁰ SB XVI 12314,46.61 (BASP 16, 1979, 75sq.); liste des dépenses d'un atelier de tissage(?), Oxyrhynchos(?):

- τιμῆς ὀστέ[ων (δραχ.) x]
- τιμῆς ὀστέων (δραχ.) η

¹¹ P.Fay. 331, Verso: dépenses pour différents articles, dont du parfum (*myron*); LSJ 1263, s.v. ὀστοῖνος renvoie à ὀστέῖνος et privilégie le sens de “fait avec de l'os” (quelques références littéraires; voir aussi ὄστινος).

¹² R.G. Jenkins - G. Wagner, *A Farm Account Book from Esment al Kharab (Dakhleh Oasis) (FAB, rebaptisé depuis P.Kellis 1) (toujours à paraître) (cf. ZPE 80, 1990, 240 n.9; 84, 1990, 71 n. 14).*

¹³ G. Wagner, *Tiphagion*, ZPE 80, 1990, 239-242; H. Chouliara-Raios - G. Wagner, *Stagma*, ZPE 84, 1990, 69-74.

| | | | | | |
|---------|--|-------------|-------------------------------------|-------------|---|
| 501 | ὄστεοῦν ὑ(πὲρ) φοί(νικος) “noyaux à la place des dattes” | 4 matia 1/2 | 5 ^{ème} ind. | — — | Corvée des bêtes réquisitionnées, en dépôt chez Tôra |
| 855-856 | φοί(νικος) ὑ(πὲρ) ὄστεοῦν “dattes à la place des noyaux” | 11 matia | 6 ^{ème} ind. | — — | Versés par Louimoun |
| 976 | ὄστεοῦν “noyaux” | 11 matia | 6 ^{ème} ind. | — — | Versés par le colon Mōni, au titre de la convention sur les dattes (promesse de livraison) |
| 996-997 | φοί(νικος) ὑ(πὲρ) ὄστεοῦν ἄχρι καρῶ ξ “dattes à la place des noyaux, jusqu’à la saison de la 6 ^{ème} ” | 15 matia | 6 ^{ème} ind., 30 Hathyr | — — | En dépôt chez Louimoun |
| (999) | φοί(νικος) “dattes” | 10 matia | id. | — — | id. |
| (1001) | φοίνικος κεκομ(ι) “dattes écrasées” | 11 matia | id. | — — | id. |
| 1056 | τιμ(ῆς) ὄστεοῦν “pour le prix des noyaux” | 3 artabes | 6 ^{ème} ind. | 300 talents | Corvée des bêtes réquisitionnées; versement en nature de 300 talents sur 1500 dûs par le colob Pisêchthis |
| 1672 | τιμ(ῆς) ὄστεοῦν “pour le prix des noyaux” | 3 artabes | 7 ^{ème} ind. | 300 talents | id. |

On remarque que les noyaux sont toujours des noyaux de dattes même lorsqu’ils ne sont pas déterminés (l. 976), ce qui permet de constater que les ὄστᾶ désignent par excellence les noyaux de dattes. Le texte fait la distinction entre les dattes pures et simples, sans autre précision, et les dattes κεκομ(μένους) “écrasées”, “pressées”, après avoir été dénoyautées;¹⁴ cette mienne interprétation

¹⁴ J’accentue ainsi par analogie avec ὄστεοῦν, mais peut-être vaudrait-il mieux accentuer ὄστῆου car la forme ὄστεοῦν ne peut être qu’un génitif pluriel, alors qu’on attendrait ὄστῶν correspondant au nominatif ὄστᾶ; ja ne me l’explique pas, sinon par une confusion entre l’ionien ὄστῆον et l’attique ὄστοῦν; elle n’est pas recensée par P.Chantraine, *Morphologie historique du grec*, p. 28-29; je ne sais pourquoi le scribe l’a créée, tous les autres génitifs pluriels étant réguliers. Il est clair que c’est le mot “os” pour désigner les noyaux qui s’est imposé dans la documentation papyrologique, au détriment de πυρήν, qui en grec classique sert à désigner les noyaux des fruits, y compris ceux des dattes (*LSJ* 1556, s.v.); cels est sans doute dû à l’ influence de l’égyptien où le terme κΔC, “os”, s’applique aussi aux noyaux et aux pépins (Crum, *Coptic Dictionary*, 119b - 120a, s.v.; Vycichl, *Dictionnaire étymologique*, 87-88, s.v.) J’interprète φοίνικος κεκομ(μένους) comme des dattes pressées après dénoyautage, expression sans parallèle, par opposition aux dattes “patètes”, pressées avec leurs

ressort de la séquence des l. 364-365 et en rend compte: 18 *matia* de dattes dénoyautées, 9 *matia* de noyaux de dattes, ce qui constitue un rapport volumétrique, sinon pondéral, tout à fait acceptable, du simple au double, entre la chair et le noyau.

De plus, nous apprenons que 3 artabes de noyaux valent 300 talents, donc qu'1 artabe vaut 100 talent (l. 1056; 1672); nous sommes en 375-379 ou en 390-394 p.C., et dans ces années là, 100 talents ne représentaient pas grand chose: c'était le prix d'1/4 de litre de vin, d'environ 200 grammes de viande, et, à l'intérieur du *FAB*, de 10 *tiphagia*, de 20 centilitres d'huile.¹⁵ Il ressort de là, que les noyaux de dattes étaient un produit de peu de valeur, vendu à bas prix.

On observe encore qu'à trois reprises, chaque fois une année différente, les noyaux sont versés au titre de la redevance sur la corvée des bêtes réquisitionnées, normalement perçue en espèces. Peut-être n'est-ce pas là un hasard, si l'on considère qu'ils peuvent avoir un rapport avec l'alimentation du bétail, comme on va voir.

Car enfin, à quoi pouvaient bien servir tous ces noyaux de dattes? Une première réponse, on la trouvera dans des récits de voyageurs du XVII^{ème} s., Stochove et Fermanel, qui consacrent un exposé systématique au palmier et à ses utilisations: à propos de ses fruits, ils nous apprennent que les Égyptiens „mettent les noyaux en des moulins et les réduisent en poudre, de laquelle ils font de la pâte qui sert pour nourrir leurs chameaux, et principalement parmi les déserts, où ne se trouve autre nourriture; elle est si substantieuse qu'une livre sert pour nourrir un chameau une journée“.¹⁶ Il faut comprendre qu'on mélangeait la poudre de noyaux de dattes broyés à de l'eau et qu'on faisait des sortes de tourteaux, d'abord en barbotage, puis à l'état sec. J'incline à croire que cette pratique était ancestrale et que nos noyaux de Dakhleh aient servi à l'alimentation des chameaux des Oasis, contrées dont ils étaient les animaux par excellence.¹⁷

Qu'en est-il de nos jours? L'utilisation des noyaux de dattes n'est plus connue ni à Khargeh, d'où partent pourtant les très importantes caravanes du natron, ni à Dakhleh où on se souvient toutefois qu'au début du siècle les noyaux de dattes réduits en poudre servaient d'additif alimentaire, mélangés à la farine.¹⁸

Mieux, à Siwa, aujourd'hui. Je dois à l'amabilité extrême de W. Vycichl d'en savoir davantage sur les noyaux de dattes et leur usage dans cette Oasis, de nos jours: on broie toujours les noyaux de dattes chez les Siwi, ainsi que chez les Aulad Ali, leurs voisins de l'Ouest, et on donne ces noyaux écrasés aux chèvres et aux brebis: en Siwi, existe une locution spécifique qui désigne „le pilage des noyaux“, et an Ghadamsi il y a deux termes techniques pour les instruments de

noyaux, l'“*cagwa*” actuelle (N. Hohlwein, *Palmiers et palmeraies dans l'Égypte romaine, Études de Papyrologie* 5, 1939, 1-75, en particulier 18-22).

¹⁵ R.S. Bagnall, *Currency and Inflation*, p. 66: ca 385, 220 talents pour 1 *sextarius* de vin = 110 tal. pour 1/2 *sextarius* = 0,25 litre; p. 67: en 390, 200 tal. pour 1 livre de viande; ca 385, 220 tal. pour 1 livre; 1 pain de tipha vaut environ 10 talents (*ZPE* 80, 1990, 240 n.14); 1 *sextarius* d'huile vaut 250 tal. (*FAB* 480 etc. ...).

¹⁶ *Voyage en Égypte de V. Stochove et G. Fermanel, 1631*, Collection des Voyageurs occidentaux en Égypte XV, IFAO, Le Caire 1975, p. 96, par. 457; p. 97, par. 437.

¹⁷ G. Wagner, *Les Oasis*, p. 301-2; cf. p. 314; 383-4 (chameaux de l'armée); pour les chameliers que sont les *καμηλάριοι* voir *O.Douch* 172,1, comm. ad l.; 169,1; 403,1 (à paraître). Pas de chameaux nommément désignés dans le *FAB*, mais des *κτήνη*.

¹⁸ Les noyaux de dattes réduits en poudre étaient mélangés à la farine avant la cuisson du pain, pour faire volume (témoignage oral recueilli auprès d'anciens de Dakhleh par le Prof. A. Mills, en 1989). Actuellement, en Égypte, on ajoute aux éléments constitutifs de base que sont les farines de blé, d'orge, de maïs, séparément ou mélangées, du son de blé (celui de l'orge est inutilisable) et du fénugrec (F. et K. Rizqallah, *La préparation du pain dans un village du Delta égyptien, Bibl. d'Étude* 76, IFAO, Le Caire 1978, p. 13-16).

pilage, le broyeur, un boulet de pierre, et le mortier à noyaux, en pierre dure; à Augila, un pilon pour écraser les noyaux de dattes porte un nom spécial; les Siwi savent qu'à Baharieh, Dakhleh etc. ... on donne les noyaux de dattes écrasés aux chameaux et probablement aussi aux chèvres et aux brebis.¹⁹

On connaît encore l'utilisation des noyaux de dattes torréfiés, puis moulus, comme composants principaux de la fabrication d'une encre dite persane, mais rien n'indique que ce procédé puisse remonter à l'époque romaine ou byzantine.²⁰

Quelle conclusion tirer de tout cela? Les noyaux sans autre précision ou associés à des dattes sont des noyaux de dattes. Récupérés après détritage ou consommation des fruits, ils étaient, dans tous les cas de figure, broyés et réduits en poudre. Ils servaient fondamentalement à l'alimentation du bétail. Cette pratique prévalait dans les déserts, les Oasis, chez les caravaniers. Ceci explique qu'ils soient si peu présents dans la documentation papyrologique qui concerne avant tout la Vallée du Nil: il y a de fortes présomptions que les rares documents où ils figurent soient en rapport avec le désert occidental et les Oasis;²¹ ceci explique aussi qu'ils soient si présents dans les Oasis et ce jusqu'à nos jours: ils s'inscrivent là dans une économie de pénurie, de récupération poussée à l'extrême; le seul document de Douch mentionnant les dattes se fait l'écho de cette pénurie.²²

Strasbourg (C.N.R.S.)

Guy Wagner

¹⁹ Voici les informations recueillies par W. Vycichl auprès des gens de Siwa, dont M. Abdallah Baghi, instituteur, en 1990: „Siwa: addî n-igormân “pilage des noyaux”. (A) On utilise une pierre plate et très dure sur laquelle on a aménagé un trou, grand comme l'intérieur d'une grande tasse; (dessin) Ø 12 cm environ, profondeur 6 cm. Le trou est rempli de noyaux de dattes (igormân). Les femmes pilent les noyaux. Des cordes faites de régimes de dattes empêchent les noyaux écrasés de s'éparpiller. On donne les noyaux écrasés aux chèvres et aux brebis. Il n'y a pas de chameaux à Siwa, comme on dit, à cause d'une espèce de mouche que les pique et tue. (B) Dans d'autres oasis (Bahriya, Dakhla etc. ...), on donne les noyaux écrasés aux chameaux (et probablement aussi aux chèvres et aux brebis).“ (lettre du 24 / 9 / 1990); il me signale, de même, ce qu'il a trouvé sur le pilage des noyaux à Ghadamès: „J. Lanfry, *Ghadamès II*, Alger 1973, p. 13: oben, pl. bentân ou end-obent, boulet de pierre à piler les noyaux; p. 140: téjent, pl. tijân, mortier à noyaux, en pierre dure“ (*Id.*, *ibid.*); enfin, plus près des Oasis d'Égypte, à Augila, W. Vycichl a repéré le terme technique suivant: „Pestello: avérg, pl. vergâwen (in genere metallico, per schiacciare nocciolo di datteri) (U. Paradisi, *Il berbero di Augila, Rivista degli Studi Orientali* 35, 1960, p. 157-177, surtout p. 171 (pestello)“ (carte du 16 / 10 / 1990).

²⁰ A. Lucas, *Ancient Egyptian Materials and Industries* (4^{ème} éd., 1962), p. 363: d'après une vieille recette arabe, le procédé est fondé sur la combustion des noyaux, puis de leur mouture, de leur criblage et de l'adjonction d'eau et de gomme arabique.

²¹ Ainsi, les chargements de noyaux de dattes et de dattes des *O.Tait Cambridge* 140 et *O.Tait* 1083-5 pourraient très bien provenir de Khargeh par la piste de Louqsor; quant à la lettre d'affaires *SB* 9025 où des chameliers chargent leurs bêtes de noyaux et où on accuse réception de 12 artabes de noyaux, elle a pu être rattachée par moi à un dossier de marchands commerçant avec les Oasis (*Les Oasis*, p. 212-3, n.9).

²² O.Douch 121; cf. O.Waqfa, Intr. p. 18: il n'est question de dattes qu'une seule fois dans les O.Douch et ce dans un contexte de pénurie extrême: l'absence du produit roi des Oasis s'explique par la nature de la documentation.